



Le Mozarabe, mon dernier chemin (Mai Juin 2018)

Orages tous les après-midi, entraînant des variations de température importantes. Orages, égale pluie et boue sur le chemin, donc on se retrouve sur les routes nationales.



Gués disparus, donc traversées d'arroyos de plus de 35 m de large avec de l'eau pour rincer les rotules, sentiers avec des herbes hautes mouillées de plus de 1,80 m et un balisage très pauvre jusqu'à Cordoba.

Et pour terminer, un bon petit rhume.



Heureusement, cela ne dura que la première semaine. Et pour la première fois, j'ai utilisé un GPS, ce qui m'a évité de m'égarer ou de me perdre tout simplement. Cela me rappelle un poème de notre ami Alain Puysegur, "Chemin herbeux chemin merdeux" qui décrit tout à fait ce chemin.



Le MOZARABE, de Grenade à Merida, où j'ai rencontré un pèlerin 10 jours après mon départ de Grenade et où je fus seul pendant près de trois semaines serait-il un chemin de pénitence ?

Mickaël

